

„ nent que la haute mer n'arrive ni plutôt,
 „ ni plus tard , soit que la lune se trouve
 „ à l'un ou à l'autre tropique „.

“ Le système newtonien , qui attribue
 „ les marées à l'attraction de la lune , est éga-
 „ lement contraire aux observations ; car les
 „ marées sont bien plus hautes sous les zo-
 „ nes tempérées que sous la zone torride. „.

“ Enfin , l'attraction & l'impulsion de la
 „ lune sur la terre sont deux forces dont
 „ l'existence est contraire aux expériences
 „ du baromètre , qui ne monte ni ne baisse
 „ entre les tropiques , lorsque la lune passe au
 „ méridien (a). Il est donc impossible de faire
 „ usage de l'un de ces deux systèmes. Ainsi
 „ la cause physique du flux & du reflux de
 „ la mer est présentement aussi obscure pour
 „ les modernes , qu'elle l'étoit autrefois pour
 „ les anciens „.

L'auteur finit par ce passage remarquable.
 “ Il est fâcheux , pour les zélés partisans de l'at-
 traction universelle , de voir échapper de leur
 théorie la cause du flux & reflux de la mer.
 C'étoit le seul fait qu'ils alléguoient , lorf-
 qu'on leur en demandoit des preuves prises
 sur la surface de la terre ; car enfin , de ce
 que nous gravitons vers le centre de notre
 globe , il ne s'ensuit pas que nous dussions
 graviter aussi vers le centre de la lune. Voilà

(a) Cette observation bien faisie , est une
 réfutation visible & palpable du système au-
 jour'hui dominant , qu'on n'ose point com-
 battre sans passer pour un animal à prolixes
 oreilles.